

// AU SERVICE DU ROCK'N'ROLL DEPUIS 1966 //

rock & folk

PAUL WELLER

MOD D'EMPLOI

SUEDE

QUOI DE NEUF,
BRETT ?

JOAN JETT

LA MAUVAISE
RÉPUTATION

SPIRITUALIZED

JASON ET
LES ASTRONAUTES

MES DISQUES À MOI

JIM REID



KEITH MOON LE FANFARON

**LES NUITS
PARISIENNES**

EPISODE 2

Castel, Loco
& Bus
Palladium

OCTOBRE 2018

N°614 / 6,50 € / MENSUEL

BEL 7,15 €

SUISSE 11,30 CHF

LUX 7,15 €

PORTUGAL CONT 7,40 €

CAN 11,30 \$ CAN / ITA 7,40 €

DOM 7,40 €

N CAL (\$) 9,75 XPF

POL (\$) 10,90 XPF

ESPAGNE 7,40 €

ILE MAURICE 7,40 €

VIE ET MORT DU BATTEUR DES WHO

KING TUFF • PRINCE • LED ZEPPELIN • ARETHA FRANKLIN

L 19766-614 S - F: 6,50 € - RD



Erudit rock

PAR PHILIPPE THIEYRE

Le seul authentique surfeur du groupe était Dennis Wilson

Cher Erudit, j'aimerais avoir plus d'infos sur la SURF MUSIC, la HOT ROD MUSIC et ses principaux représentants.

PIERRE (courriel)

Célébrant le soleil et l'océan, la musique surf est indissociable du *California sound* et du début des années 60 (plus précisément, entre 1961 et 1965) jusqu'au tsunami du British Beat initié par les Beatles qui balaya tout le reste dans les classements. Référence aux courses de dragsters, aux moteurs surgonfiés et aux filles des plages, le hot rod rock en est son indispensable complément. D'ailleurs, la plupart des musiciens pratiquent aussi bien le surf que le hot rod, au moins musicalement. Dans les années 50, le surf acquiert une notoriété internationale, notamment grâce aux films qui lui sont consacrés, "Surf Crazy" (1960), œuvre de Bruce Brown qui réalisera "Endless Summer" (1966), le film de surf ultime, "Gidget" (1959), une série tirée d'un roman sur une surfeuse, "Barefoot Adventure" (1960). Il faut y ajouter les films hot rod, "Dragstrip Girl" (1957),

"Hot Car Girl" (1958), "Speed Crazy" (1959), "Hot Rod Rumble" (1959), "Hot Rod Gang" (1958) et ceux d'Annette Funicello et Frankie Avalon, "Beach Party" (1963), "Muscle Beach Party" (1964) avec Dick Dale et Little Stevie Wonder, "Bikini Beach" (1964). La **surf music** est d'abord instrumentale, toutes guitares au vent. Distorsion, reverb et feedback en sont les mamelles. Sa principale inspiration vient du rockabilly et surtout des innovations des guitaristes **Link Wray** ("Rumble" en 1958) et **Duane Eddy** et son *twangy sound*, ("Rebel Rouser" en 1958 et "Peter Gunn" en 1959). Autres influences notables : les **Ventures**, ("Walk Don't Run", 1960), les **Fireballs**, ("Torquay", 1959), les **Champs**, ("Tequila", 1958), **Johnny & The Hurricanes** ("Crossfire", 1959). Le surf sera aussi un vivier pour le garage rock, puis pour le psychédéisme californien. Formés à l'instigation du producteur Nick Venet, les **Gambliers** sortent en 1960 le premier morceau étiqueté surf, "Moon Dawg" avec "LSD-25" en face B. Si le groupe disparaît après



Dick Dale

la parution de deux autres 45-tours, plusieurs de ses membres ont eu une carrière impressionnante : le batteur Sandy Nelson, le pianiste Bruce Johnston, futur Beach Boys, le bassiste Larry Taylor avec Canned Heat et le guitariste Elliot Ingber au sein des

Mothers Of Invention, Fraternity Of Man et le Magic Band de Captain Beefheart. En ces temps de création du mouvement surf, les deux formations les plus marquantes sont les **Belairs** et **Dick Dale And His Del-Tones**. En 1961, les Belairs, de Redondo Beach, sortent

DICK DALE AND HIS DEL-TONES
SURFERS' CHOICE
WITH DICK'S GREAT HITS: PEPPERMINT MAN - SURFING DRUMS - TAKE IT OFF - NIGHT OWL - FANNY WAE - MISRLOU TWIST - SURF BEAT - SLOOP - JOHN B' - LOVELY DOVEY - DEATH OF A GREMMIE - LET'S GO TRIPPIN' - IN DEEPHOMIC HIGH FIDELITY

PIPELINE
THE CHANTAYS DOWNNEY RECORDS
THE LONESOME ROAD ■ TRAGIC WIND ■ RUNAWAY ■ BLUNDERBUS ■ BANZAI ■ SLEEP WALK ■ NIGHT THEME ■ WAYWARD NILE ■ EL CONQUISTADOR ■ RIDERS IN THE SKY ■ LAST NIGHT ■ PIPELINE

JACK NITZSCHE!
The Lonely Surfer
EBB TIDE MORE
THE MAGNIFICENT SEVEN
STRANGER ON THE SHORE
Theme from
WOMEN OF THE WORLD
BAJA and more
reprise

THE BEACH BOYS
SUMMER DAYS
(AND SEVERAL INSTRUMENTALS)

DRAG CITY
JAN & DEAN
DRAG CITY - SCHLOCK BOY (PARTS 1 & 2) - YOUNG RAY - LITTLE BEIGE COUPE - HANGS STRIP SUE - HOTTA CHAVE - SLOOPY BEANIE - THE BEACH - BEAN MARY'S COUPE - BOONIE KAVI'S BOY

APACHE '65
C'MON DO THE FREDDIE SCRATCHY TWINE TIME
Red Roses For A Blue Lady • Tee Pee
Tomahawk • Blue Guitar • Commanche
The Rebel (Without A Cause)
Diana's Theme • Indian Giver
THE ARROWS

en 1961 et 1962 les singles "Mr Moto", "Volcanic Action" et "Kami-Kaze", trois titres où le vibrato et la reverb sont rois. Leur premier batteur Dick Dodd fera partie des Standells et le guitariste Paul Johnson, entre autres, de Davie Allan & The Arrows, des Surfaris, de Cat Mother, de Everpresent Fullness et des Surf Riders. Quant à Dick Dale, c'est sans doute le nom le plus connu du surf instrumental. Né Richard Anthony Mansour le 4 mai 1937 à Boston, il suit sa famille à El Segundo près de Los Angeles. Son style est basé sur une attaque incisive de la guitare avec un maximum de réverbération et de saturation. Il enregistre quatre singles entre 1958 et 1960, mais n'entre dans le panthéon du surf qu'avec "Let's Go Trippin'" en 1961 et "Misirlou" en 1962, date à laquelle paraît également son premier album, "Surfer's Choice". Il enchaîne avec "King Of The Surf Guitar" (1963), "Checkered Flag" (1963), "Mr. Eliminator" (1964) et "Summer Fun" (1965). Dick Dale retrouvera le chemin des studios en 1983, et enregistrera la chanson "Pipeline" avec Stevie Ray Vaughan en 1987. A l'origine, "Pipeline" (1962) est un succès des **Chantays**, une des dizaines de formations qui prolifèrent en Californie, puis déferlèrent brièvement sur tout le continent. Voici une sélection de groupes et d'albums de surf instrumental : les **Astronauts**, originaires de Boulder, Colorado, "Surfin' With The Astronauts" (1963), incluant "Baja", le premier d'une dizaine d'albums. Le guitariste Rich Fifield formera l'excellent groupe psychédélique Hardwater en 1968, puis Horses en 1969 ; les **Surfaris**, "Wipe Out" (1963) avec le titre éponyme et "Surfer Joe" ; les **Pyramids**, "The Original Penetration" (1964) ; les **Sentinals**, "Big Surf!" (1963) et "Surfer Girl" (1963). L'organiste Lee Michael fera une carrière solo conséquente. Le batteur John Barbata, engagé grâce à Gene Clark dans les Crossfires devenus les Turtles, accompagnera Crosby, Stills, Nash & Young et Jefferson Starship ; les **Lively Ones**, "Surf Rider" (1963), le morceau titre est repris sur la BO de "Pulp Fiction" et "Surf Drums" (1963) ; les **Impacts**, "Wipe Out!" (1963). Le guitariste lead en est Merrell Fankhauser qui, tombé dans une marmite de LSD, formera les Exiles, Fapardokly, HMS Bounty et Mu avant de se lancer dans une production solo prolifique et, par moments, magique ; les **Challengers**, "Surfbeat" (1963) ; **Sonny Fortune**, "Soul Surfer" (1963). Sans oublier le surf orchestré avec

des cordes, "The Lonely Surfer", du producteur **Jack Nitzsche**. Quant au surf vocal, sur les mêmes tempos rapides, il met surtout en valeur des harmonies vocales souvent venues du doo-wop. Les **Beach Boys** en sont bien sûr les artistes de référence de 1961 à 1965, avec le simple "Surfin'" (1961) et les albums "Surfin' Safari" (1962), "Surfin' USA" (1963), "Surfer Girl" (1963), "All Summer Long" (1964) et l'adieu au surf, "Summer Days (And Summer Nights!!)" (1965). A noter que le seul authentique surfeur du groupe était Dennis Wilson. **Jan & Dean**, qui ont souvent collaboré avec Brian Wilson, sont les autres têtes d'affiche : "Surf City" (1963) et "Ride The Wild Surf" (1964). Les deux formations enregistrent également des disques hot rod : "Drag City" (1963) pour Jan & Dean et "Little Deuce Coupe" (1963) pour les Beach Boys. Une sélection de surf vocal : les **Trashmen** de Minneapolis, "Surfin' Bird" (1964) avec leur hit éponyme, un mix de rockabilly et de surf repris par les Cramps en 1978 sur leur premier 45 tours ; les **Fantastic Baggys** avec PF Sloan, "Tell 'Em I'm Surfin'" (1964) ; **Ronnie & The Daytonas**, "GTO" (1964) Hot rod et surf ; les **Rivieras** de l'Indiana : "Let's Have A Party" (1964) avec "California Sun". Les maisons de disques ont également profité de la vague pour faire enregistrer des albums à des artistes de blues ou de rock'n'roll comme **Freddie King**, "Freddie King Goes Surfin'" (1963) ou **Bo Diddley**, "Surfin' With Bo Diddley" (1963). Quelques albums hot rod : **Davie Allan & The Arrows**, "Apache 65" (1965) et "Wild Angels" (1966), BO d'un film de bikers réalisé par Roger Corman avec Peter Fonda et Nancy Sinatra, suivi en 1967 par "Devil's Angels" avec John Cassavetes et Mimsy Farmer ; les **Blasters**, "Sounds Of The Drags" (1964) ; **Deuces Coupes**, "Hot Rodder's Choice" (1963) ; les **Hondells** du producteur Gary Usher, "Go Little Honda" (1964) et "The Hondells" (1964) ; Les **Knights**, une autre formation d'Usher, "Hot Rod High" (1964) ; **Jim Messina & His Jesters**, "The Dragsters" (1964), les morceaux sont écrits par Jim Messina, futur Buffalo Springfield, Poco, Loggins And Messina, et Glenn Frey, futur Eagles ; **Sonny & The Demons**, "Drag Kings" 1963. **Compilations** : "Ride The Wild Surf With Jan & Dean" (2004) ; "The Birth Of Surf" en trois volumes sur Ace (2007, 2010 & 2015) ; "Surf & Drag" en deux volumes sur Sundazed (1989 & 1993) ; "Legendary Hot Rod Hits" (Platinum, 1999) en trois CD. □

LES IMPORTS du mois

GIBERT JOSEPH

BOB SEGER & THE LAST HEARD

HEAVY MUSIC, THE COMPLETE CAMEO RECORDINGS 1966-1967 - ABKCO



Detroit est de nouveau au devant de la scène en ce moment: dernière halte de la "tournée" de la divine Aretha Franklin, réincarnation et pègrination mondiale du Motor City Five sous le nom de MC50 pour le cinquantième

anniversaire du groupe... et puis plus discrètement cette compilation des 45 tours du projet Bob Seger & The Last Heard.

L'argumentaire enthousiaste de la maison de disque spécifie que cet album propose pour la première fois depuis leur sortie en 45 tours l'intégralité des singles mono des The Last Heard dans une version parfaitement restaurée sur un cd simple et un 33 tours 180 grammes. Oui et non, tout se joue sur le terme "intégral", quelques années auparavant, nous pouvions trouver sur nos étagères un coffret bleu 4 cd retraçant l'histoire du label Cameo sous le nom "Cameo Parkway 1957 1967" et un aperçu en 3 chansons de l'oeuvre fugace mais efficace de la Horde au milieu de titres des Delfonics, Rationals, Kinks, Question Mark & the Mysterians, ... mais bon, ce qui est indubitable, c'est qu'avec cette sortie, un rêve de fans se réalise enfin: les enregistrements sixties sont disponibles. (Quid de l'oeuvre des seventies ? Un petit effort encore, et puis, pourquoi ne pas enchaîner avec les 7 premiers disques de Seger sur Capitol ???).

Et comment sonne le projet ? Typique de Detroit, un cocktail de Rock et Soul matiné de Garage. Un groupe qui aurait pu être compilé par Lenny Kaye pour la compilation Nuggets. Tout cela, et plus encore: Bob Seger & The Last Heard a également une vision avec un regard social ("East Side Story" et son histoire bien glauque qui finit mal), un zeste d'humour (le clin d'oeil à James Brown avec "Sock It To Me Santa" qui fait référence à "Papa's Got a Brand New Bag"), un brin de causticité ("Persecution Smith" et ses réminiscences Dylaniennes). "Heavy Music (Part 1)" clôt ce flot régulier de singles efficaces en juillet 1967. A cette date le groupe est sur le point d'exploser au national après un succès régional avéré, mais est stoppé dans sa course par la banqueroute de Cameo Parkway. Il faudra attendre encore quelques années avant que Seger ne revienne au devant de la scène musicale avec son nouveau projet et un nouveau label, Capitol Records. Cette fois, après une ascension longue, il restera au sommet pour ne plus en bouger.

L'oeuvre est disponible en cd ainsi qu'en vinyle pressé à Detroit dans le nouveau complexe créé par Jack White pour son label Third Man records. Bien joué.

Xavier Menanteau

GIBERT JOSEPH

Paris St Michel • Paris Barbès • Versailles • St Germain en Laye
Orgeval • Poitiers • Chalon sur Saône • Toulouse • Lyon • Vaux en Velin

LIBRAIRIE • PAPETERIE • MUSIC • DVD • VIDEO